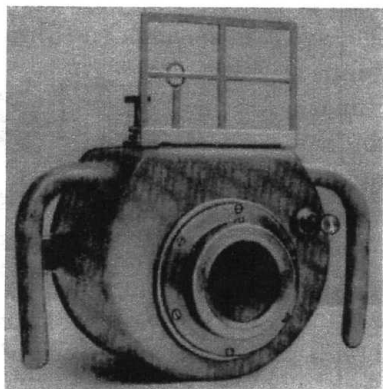


PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE AVEC UN EXA ET L'EXA-MARIN
AINSI QUE D'AUTRES POINTS DIVERS
par HUGO RUYS, traduction de JACQUES DALBERA

PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE AVEC UN EXA ET L'EXA-MARIN

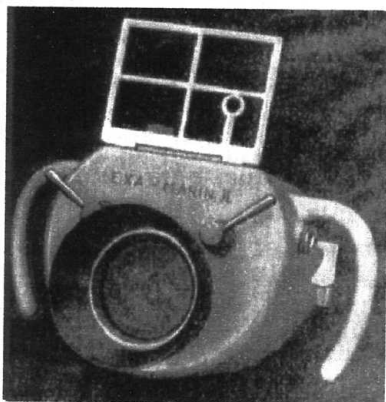
Le texte suivant est basé sur deux articles, écrits par Friedrich-Karl Meyer de Warnem, nde, Allemagne de l'Est.



L'Examarin I

Le premier modèle de l'Examarin, un caisson pour pouvoir employer l'Exa sous l'eau, est mentionné dans un article en juin 1955 dans la publication de *'Die Fotografie'*, un magazine Est-allemand. Cet article couvre la photographie sous-marine et des caissons en général. L'Examarin (I) est construit par l'auteur en 1954 en Hydronalium, alliage résistant à l'eau de mer. L'Exa à l'intérieur est équipé d'un Zeiss Tessar 3.5 (50mm je suppose). Un caisson sous-marin doit avoir au moins deux boutons ou leviers, pour le transport du film et faire fonctionner l'obturateur. L'auteur

fait remarquer que sa légèreté sous l'eau est surprenante. Une vitesse d'obturation de 1/100e de seconde, convient en général pour une profondeur de l'ordre de 2 à 3 mètres.



L'Exa-marin II

Le deuxième modèle, appelé EXA-MARIN II, est décrit avec beaucoup plus de détails en janvier 1957 dans la publication *"Fototechnische Rundschau"*, magazine Est-allemand également. L'auteur décrit les améliorations de l'EXA-MARIN II, construit en 1956, à partir du premier modèle, alors appelé Exa-Marin.

Le corps est fait de trois pièces de 8mm en hydronalium, soudées ensemble, par deux vis. l'appareil est fixé sur un fond plat. Deux poignées facilitant le maintien sous l'eau sont soudées au caisson.

Le hublot est en cristal épais de 5mm et a un diamètre de 74mm, il permet d'employer un grand-angle de 35mm. C'est bien venu car sous l'eau la longueur focale apparente d'un objectif semble être plus grande que dans l'air. Le plat supérieur a une fenêtre de visée de 4mm d'épaisseur. La fenêtre est plus grande que le viseur de poitrine de l'Exa, pour que l'on puisse y contrôler les réglages de la mise au point et du diaphragme de l'objectif.

L'appareil est contrôlé par des leviers passant au travers de traversées en bronze. Il y a quatre leviers: transport de film, réglage de l'obturateur, de la mise au point et du diaphragme. Le caisson a aussi un contact de flash. Un levier pour le déclenchement est bien entendu prévu.

Le corps est peint en gris clair pour permettre de le retrouver quand on l'a laissé tomber; l'encadrement du viseur est blanc.

Un tel caisson pourrait aussi être construit pour l'Exakta. L'auteur pense cependant que ce n'est pas très utile car on n'a pas besoin d'une autre gamme de vitesses que celle qu'offre l'Exa qui est aussi meilleur marché et plus léger.

L'article est illustré avec plusieurs images en noir et blanc mais prises à l'origine en couleur. C'est pourquoi celles ci restent-elles en N&B dans cet article.